

Observe-t-on une amélioration de la production industrielle en mai ? Une réponse à partir de l'analyse de la consommation d'électricité

par [Eric Heyer](#)

En indiquant une chute de plus de 21 %, les chiffres de la production dans l'industrie manufacturière pour le mois d'avril, [publiés par l'INSEE le 10 juin](#), ont douché l'espoir entretenu par les [enquêtes de la Banque de France](#) d'un effondrement de moindre ampleur par rapport au mois de mars.

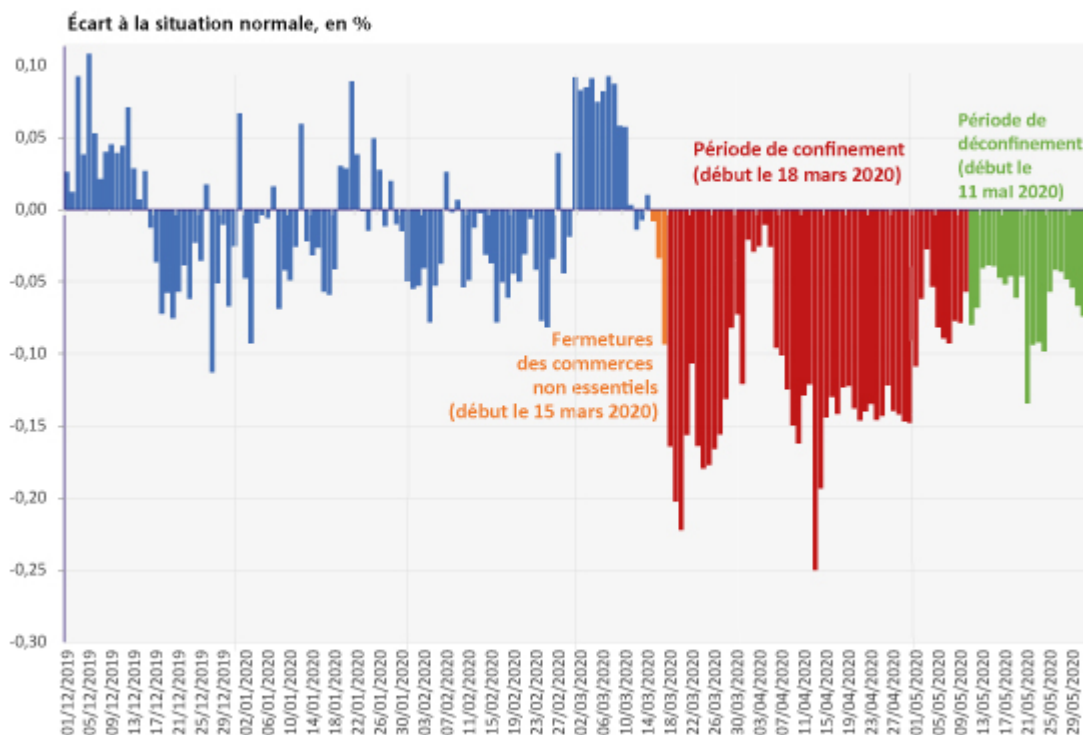
Ce résultat en forte baisse est en revanche en ligne avec [l'analyse que nous faisons le mois dernier](#) à partir de la consommation totale d'électricité en France. Une fois purgée des effets saisonniers, des jours fériés, des aléas météorologiques (écart entre la température journalière et la normale saisonnière) et des gains d'efficacité énergétique, il apparaissait très clairement que la consommation d'électricité observée depuis le début du confinement se situait très en deçà de sa valeur attendue, dont la raison

pourrait être une moindre utilisation des équipements productifs. Sur la base d'une relation économétrique, nous avons anticipé une baisse de l'IPI de plus de 18 %, confirmant le caractère inédit de la crise depuis la création de cet indice et infirmant tout début d'amélioration de la situation dans l'industrie en avril (graphique 3).

Les données

([Réseau de Transport d'électricité](#)), observées au cours du mois de mai indiquent que cette consommation est restée, malgré le déconfinement, encore très nettement inférieure à celle attendue en période normale d'activité (graphique 1).

Graphique 1. Consommation d'électricité journalière en France purgée des effets saisonniers, des jours fériés, des aléas météorologiques et des gains d'efficacité énergétique



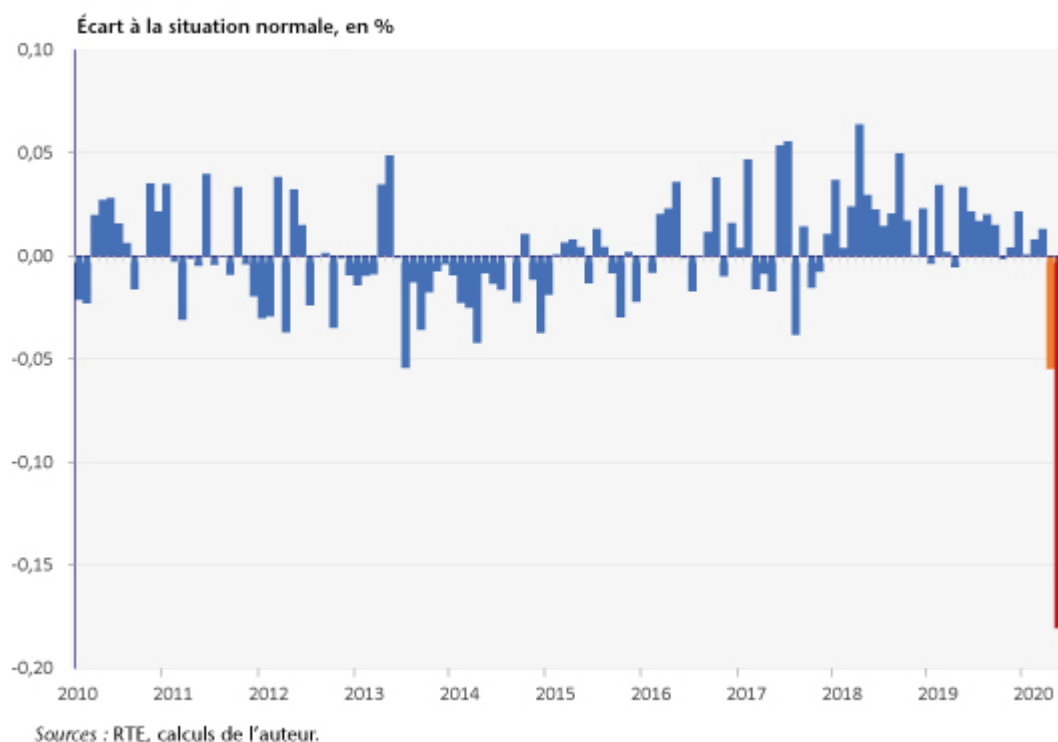
Sources : RTE, calculs de l'auteur.

Agrégée en

donnée mensuelle, la consommation d'électricité a été

inférieure de près de 15 %
par rapport à une « situation normale » en mai contre 18 % en
avril
(graphique 2)

Graphique 2. Consommation d'électricité mensuelle en France « purgée »

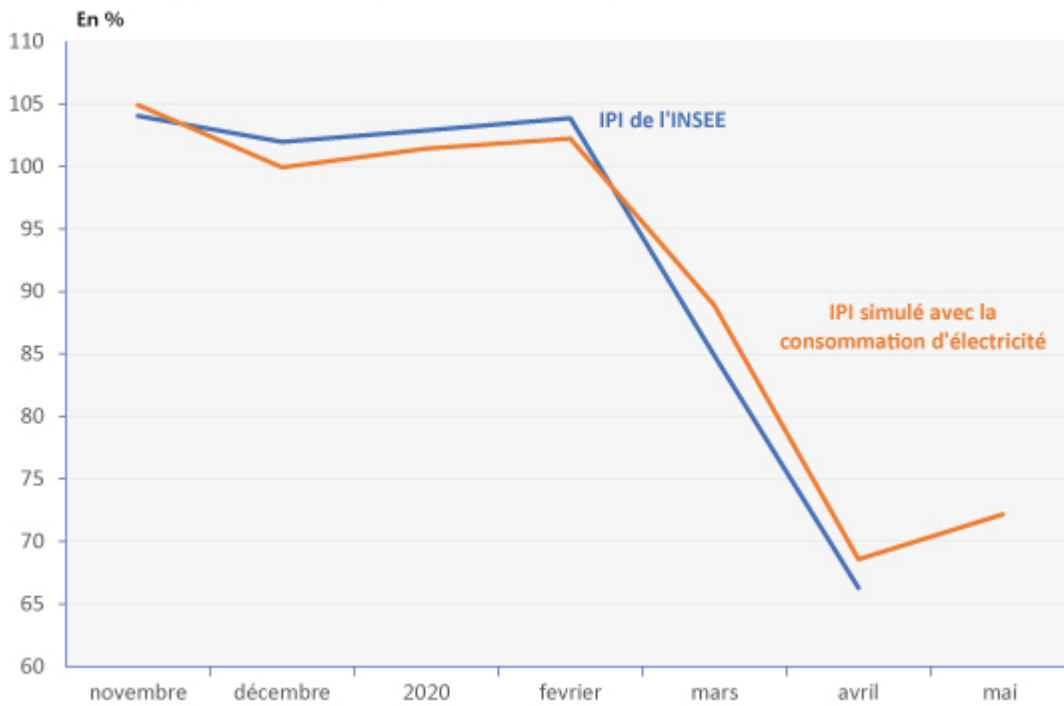


Une fois
corrigée de ses composantes non conjoncturelles, la
consommation d'électricité
permet d'expliquer une partie des variations de l'indice de
production industrielle
(IPI). Sur la période 2010-2019, nous avons estimé un modèle
statique reliant l'IPI
et la consommation d'électricité[1].

Sur la base
de ce modèle économétrique, nous pouvons tenter d'estimer de
façon anticipée l'IPI
du mois de mai 2020 qui sera publié le 10 juillet 2020
(Graphique 3). D'après
nos estimations, ce dernier pourrait connaître une hausse de 8
%. L'industrie
tournerait alors à 70% de sa capacité d'avant la crise

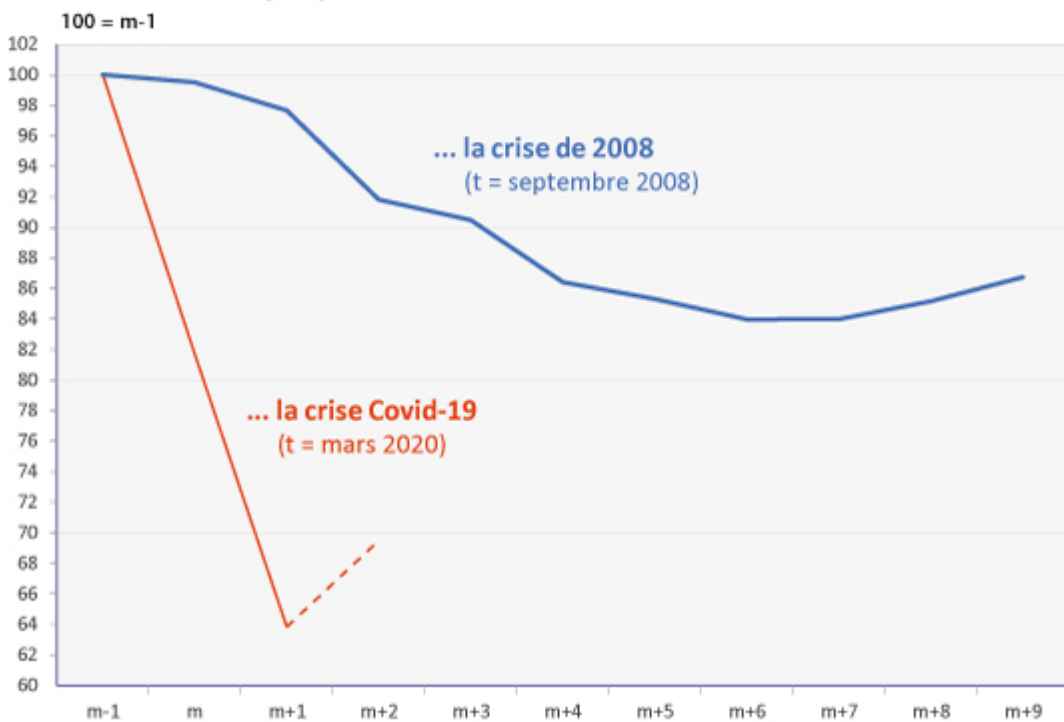
(graphiques 3).

Graphique 3. Une prévision de l'IPI pour le mois de mai 2020



Sources : INSEE, calculs de l'auteur.

Graphique 4. La baisse de l'IPI au moment de...



Sources : INSEE, calculs de l'auteur.

[1] Cette relation entre l'IPI et la consommation d'électricité a été

estimée par la
méthode DOLS (Dynamic Least Squares), le nombre de *lag* et de
lead étant
déterminé à l'aide du critère Akaike.